

DISPARAÎTRE : FANTÔMES !

création fin 2022



© Angela Deane

Un spectacle visuel de Théâtre d'objets et de bricolages plastiques

Une forme tout public à partir de 9 ans

Un spectacle pour un acteur-manipulateur, un régisseur au plateau et des fantômes.

SOMMAIRE

<i>Distribution, partenaires, planning de création.....</i>	<i>p. 1</i>
<i>Disparaître : Fantômes!.....</i>	<i>p. 2</i>
<i>Note de mise en scène..... ;.....</i>	<i>p. 3</i>
<i>Notre fil, l'histoire.....</i>	<i>p. 4</i>
<i>Les trois principaux axes de travail.....</i>	<i>p.5</i>
<i>La disparition</i>	
<i>L'anonymat</i>	
<i>La fabrique de l'illusion</i>	
<i>Pistes scénographiques</i>	<i>p. 7</i>
<i>Fiche technique.....</i>	<i>p. 9</i>
<i>La Mâchoire 36.....</i>	<i>p.10</i>
<i>L' équipe artistique</i>	<i>p. 11</i>
<i>Des lectures.....</i>	<i>p.13</i>
<i>Contacts / Informations complémentaires</i>	<i>p. 14</i>



DISTRIBUTION

Écriture : Estelle Charles et Fred Parison

Mise en scène : Estelle Charles

Sur scène/manipulation d'objets et de lumière :

Fred Parison, Phil Colin

Scénographie/construction : Fred Parison

Création costumes : Sophie Deck

Création musicale : distribution en cours

Régie lumière et son : Phil Colin.

Création vidéo : Vincent Tournaud



©Angela Deane

PARTENAIRES

- **Parrains Quint'Est (2021)**

La Minoterie, Scène conventionnée jeune public de Dijon (21),

La Passerelle, Scène conventionnée de Rixheim (68)

- **Coproductions/ résidence/pré-achat:**

CCAM, Scène Nationale de Vandoeuvre Les Nancy (54) / La Minoterie, Scène conventionnée jeune publique de Dijon (21) / La Passerelle, Rixheim (68) / Le créa Festival Momix (68) / Théâtre Massalia Marseille , scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse (13) / TGP de Frouard (54)

- **Partenaires cours de discussion :**

L'Espace 110 à Illzach (68) /Le CDN de Thionville (57)/ Le Manège, Scène Nationale de Reims (51)/ La Machinerie, Scène conventionnée jeune publique d'Homécourt (54).

PLANNING DE CREATION

2021

- **Automne 2021** : présentation de projet à Quintessence (en cours)
- **Septembre 2021** : deux semaines de laboratoire de recherche plateau à Vicherey (54)
- **Novembre 2021** : deux semaines de laboratoire de recherche plateau à Vicherey (54)
- **Décembre 2021** : une semaine de résidence d'expérimentation/écriture La Paserelle Rixheim (68)

2022

- **Février 2022** : présentation de projet au salon Pro Art du festival Momix (68)
- **Mars 2022** : deux semaines de laboratoire de recherche plateau Théâtre Mon Désert (54)
- **Mai 2022** : trois semaines de résidence construction/répétitions à La Minoterie - Dijon (21)
- **Juin 2022** : deux semaines de résidence de création (recherche de lieu)
- **Août / septembre 2022** : trois semaines de résidence de création/construction (recherche de lieu)
- **Octobre 2022** : deux semaines de répétitions CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre Les Nancy (54)
- **novembre 2022** : deux semaines de répétitions La Minoterie - Dijon (21)
- **début décembre 2022** : création au CCAM

2023

- **Janvier** : représentations La Minoterie - Dijon (21) La Passerelle à Rixheim (68), Théâtre Massalia (13)
- **Février 2023** : représentations Festival Momix (68)
- **Printemps 2023** : Tournée.
- **Juillet 2023** : représentations à Avignon, Festival Off
- **A partir de septembre 2023, saison 2023/2024** : tournées régionales, nationales et internationales

RECHERCHE DE PARTENAIRES EN COURS



©Angela Dean

DISPARAÎTRE : FANTÔMES !

se propose de rendre visible l'invisible et de questionner la disparition à travers la figure du fantôme.

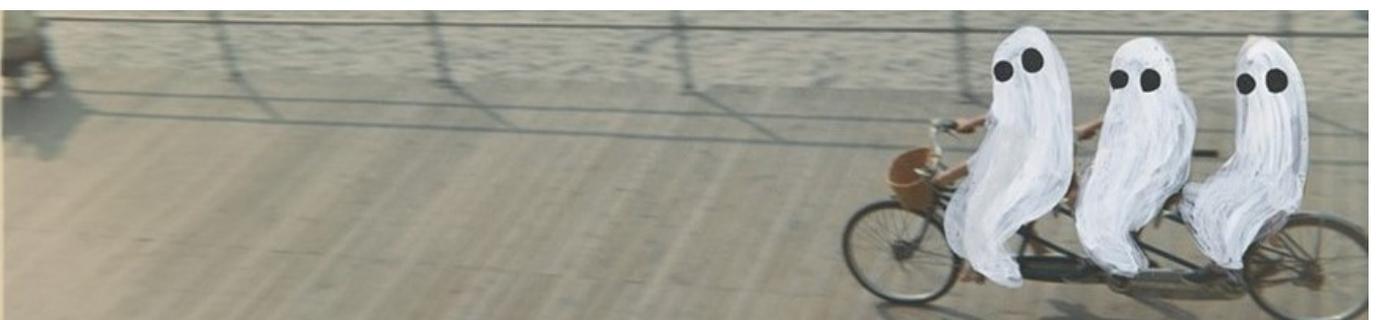
Comment rendre présent l'absence? Est ce qu'il faut disparaître pour apparaître?

Un drap blanc qui cache et qui révèle à la fois une présence. Il n'y a personne sur scène, juste des objets et des fantômes.

Un spectacle plastique et bricolé, de trucages où l'on joue à croire à ce que l'on voit. Le processus de création et d'évocation des fantômes sera visible et au centre du projet.

Faire apparaître et disparaître des fantômes par tous les moyens à notre disposition.

« Le Théâtre, c'est précisément l'éphémère, il est dans sa nature de disparaître, (...) comme les vies elles-mêmes ! » Antoine Vitez



©Angela Dean

NOTE DE MISE EN SCENE ET INTENTIONS DRAMATURGIQUES.

Dans ce nouveau spectacle comme dans nos précédents spectacles nous souhaitons utiliser tous les outils de la scène pour nourrir une dramaturgie ne s'appuyant pas exclusivement sur un texte ou un récit, mais sur toutes les composantes du plateau.

Ainsi les acteurs seront porteurs dramatique, au même titre que les personnes physiques, les objets, la lumière, la vidéo, le dessin, la scénographie, le son...

Dans cette nouvelle création, nous souhaitons aller plus loin encore dans le questionnement en direct au plateau, du processus même de la création artistique.

Nous irons plus loin dans l'idée du théâtre dans le théâtre.

Et dans une forme d'abstraction et de questionnement philosophique sur le sens même de l'illusion d'une représentation.

Ici il s'agira d'artifice mais sans artifice.

Le comédien qui est aussi le scénographe et le constructeur du spectacle, manipulera à vue ses outils à jouer.

Il en sera de même pour le régisseur son et lumière qui sera cette fois, lui aussi sur scène. Il sera à la fois acteur et manipulateur, régissant l'ensemble de ses effets au vue et au su du public.

Sans artifice, ou presque, chacun utilisera ses outils afin de mieux créer l'illusion.

Est il possible de disparaître quand tout se voit ?

Peut on créer de la lumière en étant soi même en lumière ?

Nous avons envie de dire oui.

Oui parce que ce spectacle à travers la figure du fantôme questionnera aussi l'illusion au Théâtre.

Cet espace temps où l'on consent à se laisser « berner » à se « laisser croire », à se « laisser emporter par la magie » le temps précieux d'une représentation.

Il sera aussi beaucoup question de temps dans ce spectacle.

Ce temps à peine vécu qui déjà nous rend antômes.

Disparaître : fantômes ! sera un dialogue entre un artiste et son régisseur.

Un dialogue entre un artiste son régisseur et un chien peut être....

Mais ca c'est les fantomes qui nous le diront !



NOTRE FIL, L'HISTOIRE.

Deux personnages se jouent de la présence des fantômes.

Ils s'interrogent sur ce qui est et sur ce qui n'est pas, sur ce qui disparaît et sur ce qui apparaît, sur ce qui est visible et sur ce qui est invisible, sur qui regarde et sur qui se dissimule...

S'engage alors une véritable partie de cache cache poétique et singulière.

A travers des dispositifs plastiques, avec de la peinture, des ficelles, des poulies, des draps blancs, du papier, de la lumière et des projections vidéos, nos deux compères s'inventent une nouvelle façon de convoquer la mort et le temps qui passe sur une scène de théâtre.

Où se trouve la porte d'entrée dans l'autre monde?

Où se trouve la limite et le passage du visible et de l'invisible, du vivant et de ce qui ne l'est pas, de la présence et de l'absence, de l'avant et de l'après, de la lumière et de l'ombre ?

C'est alors que les choses s'enveniment.

A force de jouer à disparaître, à se cacher, à apparaître, ou à créer des fantômes avec tout ce qui leur passe par les mains, les choses leur échappent.

On ne sait plus qui apparaît et qui disparaît, le faux du vrai, et le fantôme du non fantôme.

Ils étaient deux au départ, ils sont dix à présents!

Qui est fantômes? Qui ne l'est pas? Ou sont les objets? Ou sont les vivants? Qui est là et qui ne l'est plus ? Qui est mort?

A travers la figure du fantôme, ce drap blanc impersonnel, sans forme et volatile, cette trace blanche furtive et énigmatique, notre projet veut questionner **la disparition** (la mort, l'extinction des espèces vivantes, la destruction des milieux naturels, le temps qui passe, l'effacement ...), **l'anonymat** (se cacher, la discrétion, le camouflage, le masque...), **la fabrication de l'illusion** (l'apparition, les trucages, les Arts plastiques et le geste créatif, le cinéma et la photographie...).



LES TROIS AXES PRINCIPAUX DE TRAVAIL

- **La disparition**

Au début, le mot *disparition* apparaîtrait.

Et à la fin, ce serait le mot *apparition* qui disparaîtrait, comme effacé.

Cela parlerait de l'apocalypse, de la fin d'un monde, de la mort, de la disparition et de l'après, bien sûr, comme si la mort était vivante.

Nous sommes dans une époque de disparition.

Certaines espèces animales et végétales disparaissent.

Les ressources naturelles s'amenuisent.

Les glaciers et la banquise fondent.

Certains commencent ainsi à parler de notre disparition, celle des hommes et de l'humanité...

Quand nous ne serons plus là, reviendrons-nous en fantômes habiter et hanter notre monde ?

Que sera notre monde, sans nous ?

D'une autre manière, **Disparaître : Fantôme !** interrogera l'essence même du théâtre, cette fabrique éphémère de situations « fabriquées » pour disparaître et n'être plus qu'un souvenir.

Il sera question de temps. Le temps présent de la représentation. L'avant et l'après comme métaphore de la vie elle-même et de notre existence, à la manière d'une photographie, témoin figé de ce qui n'est plus et de qui nous ne sommes plus, le fantôme de nous-même, un passé encore vivant.

- **L'anonymat**

Un fantôme c'est quoi ?

Un drap blanc, une forme vaguement humaine, et deux ronds noirs pour les yeux...

Les fantômes se cacheraient sous des draps blancs pour qu'on ne les voit pas. Sous les yeux des spectateurs, ils seraient invisibles et anonymes pour qu'on ne les reconnaisse pas.

En recouvrant d'un drap blanc les visages et les corps, on soustrait l'identité des personnes en les uniformisant, en les rendant anonymes, en leur ôtant toutes valeurs affectives et toutes expressions. Le mouvement du corps et les différentes tailles sont les seuls éléments qui distinguent tous ces fantômes entre eux. De cette manière, une expérience spécifique et privée devient, à travers cet ajout du drap blanc, la porte d'entrée à une expérience universelle et partagée par tous.

Dans un contexte de société hyper individualiste et narcissique, où le culte de la personnalité devient de plus en plus la règle, où tout un chacun s'affiche et affiche sa vie sur les réseaux sociaux sans aucune pudeur, où l'on starifie à tout va et où l'image règne en reine incontestée, le projet **Disparaître : Fantôme !** choisi aussi comme sujet, de questionner l'anonymat et la pudeur.

Ainsi la figure du fantôme s'impose comme étant le masque le plus simple, le plus brut et le plus enfantin qu'il puisse exister.

Un drap blanc qui cache et qui révèle à la fois une présence.

Il n'y a personne sur scène, juste des objets et des fantômes.

Un spectacle d'absents présents.

Nous tenterons l'expérience de rétablir la symétrie entre personnes et objets ou, si l'on préfère, à rendre justice à des *acteurs non-humains* en leur accordant une considération similaire à celle dont on gratifie les acteurs humains. Une sorte d'humilité naît de cette équilibre des présences. Artefact humanoïde, donc à la fois personne et objet, le fantôme se prête à merveille aux techniques du théâtre d'objets permettant une multiplication des fantômes, ni humains et ni objets.

Les comédiens, les manipulateurs, les présences seront absents.

Comme dans un carnaval, une fois masqué, on est libre d'être qui on veut.

- **La fabrique de l'illusion**

Disparaître : Fantôme ! convoquera sur scène physiquement et plastiquement des fantômes.

Nous souhaitons rendre visible les « moteurs » qui les animent. Un spectacle de trucage où l'on joue à croire à ce que l'on voit. Car rien n'est caché, car l'invisible est visible. Sinon il n'y aurait pas de fantômes !

A l'encontre de la magie où justement c'est l'effet qui est recherché et qui est mit en lumière, **Disparaître : Fantôme !** veut explorer le moyen. L'effet n'est pas le sujet. Personne n'est dupe, il y a bien quelqu'un qui fabrique et qui tire les ficelles. Un spectacle plastique et bricolé, car les moyens convoqués pour parler et faire apparaître des fantômes sont simples. Le processus de création ou d'évocation des fantômes est au centre du projet. Faire apparaître et disparaître des figures de fantômes par tous les moyens à notre disposition : peinture, matière, objets, dispositifs mécaniques, vidéo, projection lumineuse, écriture, son, bricolage, tour de passe-passe... une fabrique en direct de l'éphémère.



© Angela Deane

"We are the ever-living ghost of what once was."

« Nous sommes le fantôme toujours vivant de ce qui était autrefois. »

Ben Bridwell (Band of Horses)

LES PISTES SCENOGRAPHIQUES.

Comme à notre habitude, notre façon de travailler nous pousse à envisager des hypothèses de spectacles et bien entendu de dispositifs scénographiques, que nous vérifierons, que nous modifierons et validerons lors de laboratoires de recherches en amont des périodes de répétitions et de travail au plateau.

A notre façon, la scénographie est envisagée comme faisant partie intégrante de la dramaturgie du spectacle dans le sens où nous l'utilisons comme un marionnettiste manipulerait une marionnette. Elle intègre dès le départ des dispositifs plastiques riches en possibilités d'actions nous permettant d'imaginer des situations et des images.

Pour *Disparaître : Fantôme !*, plusieurs pistes de recherches scénographiques sont à explorer.

- **Des panneaux mobiles**

En premier, dans ce désir de faire exister plastiquement des fantômes par la peinture ou la projection d'images vidéo ou autres projections lumineuses, il nous faudra des supports. Des support qui déterminent un cadre, un lieu possible de la représentation. Ces supports pourront être des panneaux mobiles, de bois, de tissus tendus, de papier ou de draps suspendus, qui seront à la fois écrans à projection, tableaux à peindre, mur ou cloison, ou encore fenêtres ou portes. Ils devront être mobiles afin de pouvoir transformer l'espace scénique à volonté, fermer des espaces ou les ouvrir, créer des vides ou au contraire concentrer le regard sur des espaces clos, et rendre vivant par le mouvement ces projections de fantômes.

Dans cette idée de se cacher, de se jouer de ce que l'on voit et de ce que l'on ne voit pas, ces panneaux mobiles de différentes tailles prendront également la fonction de cloisons modulables derrière lesquelles on peut se cacher. Il y aura le devant et le derrière, le dessus et le dessous, et aussi les côtés. Et tout cela sera changeant et mouvant.

- **Du noir et du blanc**

Pour faire apparaître ou disparaître ces fantômes ainsi que nos deux personnages, un espace noir de départ, pourra faire exister la couleur blanche (des draps ou des écrans) et dissoudre dans l'obscurité tout ce qui n'est pas éclairé. Et donc affirmer l'idée et le concept de la boîte noire comme support à tous les trucages visuels et lumineux. Une nuit artificielle agrémentée d'étoiles fictives et d'apparitions lumineuses. Un espace permettant des coins obscurs qui occultent et des points lumineux mettant en lumière ce qu'il faut regarder.

Le drap blanc comme objet représentant le fantôme pourra être décliné sous différentes formes tel un écran volant et se dépliant, une nappe sur une table, un rideau à une fenêtre etc....ou encore un tableau blanc support à peindre ou écran à cinéma, trace de peinture blanche ou objets blancs indéfinis.

- **Le lieu du passage**

L'une de nos recherches se porte également sur ce que l'on appelle les ou le lieux de passage entre deux mondes. Celui de la vie et de la mort, du visible et de l'invisible, de l'extérieur et de l'intérieur, du devant et du derrière, ou encore de l'avant et de l'après. C'est ce lieu de passage, cet entre deux, ce sas, ce lieu intermédiaire, qui détermine la création des fantômes, et leurs apparitions. Ce lieu est une porte, une armoire ou un coffre comme dans les contes, ou encore une boîte, un cadre, une fenêtre ou un écran. C'est aussi la possibilité d'une transformation ou d'un changement qui s'opérerait par ce franchissement.

- **Des espaces quotidiens**

Étant sur une scène de théâtre, cet espace abstrait, il nous faudra comme points d'appuis pour situer les actions et les lieux, des dispositifs permettant de faire exister des bribes d'espaces concrets et quotidiens car les fantômes font partis de nos vies. Par des fragments d'espaces familiers, tel un pan de mur avec du papier peint, un coin de pièce avec une fenêtre, un morceau de plancher, ou bien un lit pour situer une chambre, une table ou d'autres fragments de mobilier, ou encore une porte permettant des entrées et des sorties. Tous ces éléments devront être mobiles, transformables et indispensables à l'action scénique.

- **Multiplier les points de vue**

Un dernier point à expérimenter scénographiquement est la notion de point de vue.

Sur scène, deux personnages se regardent en permanence, ou font exister l'un pour l'autre des « chimères » ou autres apparitions bricolées. Parfois, ils se rendront invisibles à l'autre afin de pouvoir faire croire à ces apparitions ou à ces disparitions. Et en même temps, ils devront être visibles du public. Un jeu de cache-cache à vue devra exister. Pour réussir ce pari, nous prévoyons de jouer autant sur le devant et le derrière, sur ce qui est visible et caché, ainsi que sur les hauteurs. Il nous faut imaginer des possibilités de s'observer de haut, par dessus, ou par dessous. De se jouer du haut et du bas et des côtés, des vides et des pleins, et d'imaginer pourquoi pas, des dispositifs de lévitations ou d'envol d'objets, de draps blanc, ou de fantômes.

- **La video**

Il nous semble essentiel d'intégrer au spectacle la dimension cinématographique du fantôme à travers l'utilisation de la vidéo.

Le cinéma est une « fabrique de fantômes ». La quintessence même du cinéma est spectrale !

Il en est de même pour la photographie. En effet, à l'écran, sur le papier, se révèlent et s'animent des personnes qui déjà ne sont plus là. !

Ce n'est plus que leur double passé qui s'animent devant nous.

Une apparition surgit de la pellicule, véritable fabrique de fantômes !

La video sera aussi à la fois un espace et un interlocuteur pour le comédien. Ce sera une espace où il sera possible de se cacher ou de disparaître, de se révéler ou d'apparaître. Un espace de projection à l'imagination, un support à peindre. Un véritable médium au service des fantômes !

La vidéo brouillera les pistes.

Qui est à l'écran ?

Qui est là ?



DISPARAITRE/ FANTOMES !

Fiche Technique provisoire en cours de construction.



© Angela Deane

Contacts :

Régie lumière / Régie générale / régie son :

Philippe Colin (06-22-80-69-87)

mrkpuch@gmail.com

Durée du spectacle	environ 45 min
Transport	1 véhicule 20m3
Montage et réglage	2 services
Démontage et chargement	1 service
Nombre de régisseur	1
Nombre de comédiens	2
Présence du metteur en scène	1 personne en suivi artistique les deux premiers jours de représentations
Jauge	à définir (Représentations scolaires du CM2 à la 5eme)
Nombre de représentations par jour :	2 représentations par jour

PLATEAU

Dimension minimum : 8m L x 7m l pour l'espace de jeu (hauteur sous plafond à définir)

Un espace au noir total

ANNEXE

- Un gradinage est souhaitable, sinon des assises évolutives (sol-petits bancs et bancs) pour une bonne visibilité du spectacle.

SON, LUMIÈRE et VIDEO

- à définir encours de construction

LA MÂCHOIRE 36

• Présentation

La Mâchoire 36 est avant tout l'association de deux personnalités complémentaires, **Estelle Charles et Fred Parison**. **L'une est issue du théâtre, l'autre des Arts plastiques.**

Les créations de la compagnie reposent sur ce dialogue, sur cette partie de ping-pong, sur cet échange qui nourrit, construit, alimente un langage singulier. Touches à tout de nature, revendiquant un certain *do it yourself* (faire soi-même), Estelle et Fred créent des spectacles où la notion de bricolage plastique est primordiale, cherchant à retrouver avec la fraîcheur et la naïveté de l'enfance, une poésie fragile, un savoir faire imparfait, un humanisme brut.

• Historique des créations

L'Aquarium (1998) Un spectacle de rue et d'objets bruts et bricolé sur fond d'univers marins.

Les Cadres de la nouvelle économie (2002) Un spectacle de rue où s'entremêlent affiches de publicités articulées, comédiens/manipulateurs, sur fond de slogans publicitaires.

Il fait boule de neige ! (2004 re-création en 2012) Un spectacle d'objets manipulés et mécaniques, autour de l'hiver, du souvenir, et de l'enfance.

Peut-être un Dragon chez les Dogons (2006) Une forme courte en espace naturel, de théâtre d'ombres et d'objets animés. Un poème visuel pour un acteur / manipulateur, qui en suivant les courbes d'un dragon intérieur, nous mène jusque sur les pistes africaines.

Petites Ailes (de 2007 à aujourd'hui) Un exposition mécanique habitée rassemblant plusieurs installations scénographiées autour de l'envol, de l'enfance, du mouvement et de la nature, mêlant à la fois mécanique, bricolages, et objets naturels.

La dispersion des silences (2007-2009) Un spectacle pour parc et jardins en plusieurs volets, sur le thème de l'enfance et de la blessure, à partir d'interviews réalisées in situ.

Dieu gît dans les détails, La Borde, un asile (2011) d'après le récit de Marie Depussé . Un spectacle de plateau sur la folie et la chronique des jours ordinaires passés à la clinique psychiatrique de La Borde.

Nouvelle à Honnechy (2012) d'après le récit de Benoit Richard. Une forme courte musicale et théâtrale racontant l'expérience à la fois banale et peu commune d'un jeune photographe qui se remet en question et décide de confronter sa propre incertitude à un milieu inconnu

Slumberland (2013) Une performance/spectacle sur la difficulté à raconter un rêve, et à le rendre concret avec divers outils scéniques : la parole, le corps, le dessin, le son, l'écriture.

La forêt (2014) Un spectacle de plateau sur la forêt. Un conte initiatique, visuel et forestier, qui raconte comment un enfant, le temps d'un été, a apprivoisé ses peurs.

Une forêt en bois...construire (2016) un spectacle visuel de théâtre d'objets et de bricolages plastiques, un hommage à la forêt, celle que l'on arpente, que l'on observe, que l'on fabrique.

Gribouillis (2019) un spectacle visuel et musical de théâtre d'objets et de bricolage plastiques et sonores. Un spectacle qui interroge le processus de création quand tout est encore permis.

L'ÉQUIPE

Estelle CHARLES, metteuse en scène, codirectrice artistique de La Mâchoire 36.



Après quatre années de formation d'actrice sous la direction de **Daniel Pierson** au CDN de Nancy, Estelle se jette à 20 ans à corps perdu dans l'aventure théâtrale. Elle n'a de cesse de s'ouvrir à la création. Elle se forme auprès de metteurs en scène (**Serge Tranvouez, Claudia Stavisky, Antoine Caubet, Eric Didry, Gilberte Tsai, François Rancillac, Jean-Pierre Larroche**), tout en se lançant dans des créations plus underground, alternatives et performatives dans les Arts de la Rue (**Sérial Théâtre, Illimitrof compagny, Matéria Prima**). Tout en menant de front ces deux univers, elle joue dans des spectacles en salle sous la direction de **Daniel Pierson, Noémie Carcaud, Émilie Katona, Éric Didry, Ghislain Mugneret**.

Forte de toutes ses expériences, et suite à sa rencontre avec Fred Parison, elle décide de créer avec ce dernier sa propre compagnie: **La Mâchoire 36**, afin de faire dialoguer les différents codes du théâtre et des arts plastiques. Au bout de dix années de pratiques professionnelles, Estelle décide re-questionner son travail en suivant la **FAIAR** à Marseille (**Formation Avancée Itinérante des Arts de la Rue**). A l'issue des deux années de formation, elle s'investit plus que jamais dans sa compagnie et dans la mise en scène des spectacles. En 2012 et 2019, Estelle participe en tant que metteuse en scène, puis comédienne, à l'aventure des **Mises en voix**, un projet transfrontalier Lorraine et Luxembourg. Estelle est investie depuis 2001 dans un travail auprès d'acteurs singuliers au sein du collectif **Autrement Dit**. Depuis 2007, Estelle est assistante à la mise en scène et à la dramaturgie pour la metteuse en scène Franco-Belge **Noémie Carcaud**. En 2021 elle assure la mise en scène du spectacle **Ourses** de la cie Nantaise BéléBélé.

Fred PARISON, plasticien, constructeur, scénographe, codirecteur artistique de La Mâchoire 36.



Autodidacte de formation, touche-à-tout curieux, Fred est passionné par l'image et par le mouvement. Très rapidement, son travail s'oriente vers des univers plastiques et poétiques où la mécanique, le mouvement et la manipulation participent à des formes spectaculaires et théâtrales. Ainsi, de rencontres en rencontres, certaines seront pour lui décisives : l'approche du théâtre d'objets de **Jean-Pierre Laroche et les Ateliers du spectacle** sur un atelier de recherche en 1998, et la

rencontre avec **François Delarozière** sur un stage de la FAIAR en 2002 et sur le chantier de restauration pour l'exposition de **La Machine : Le grand répertoire, Machines de spectacles**. Son parcours l'amènera à travailler avec **Matéria Prima, la compagnie des Bains Douches (Claude Acquart), le Théâtre de l'Unité, Tryciclique Dol, OPUS (Pascal Rome), le Théâtre de La Licorne (Claire Danscoine), La Bande passante, Blah Blah Blah...**entre autres. Compagnies pour lesquelles il jouera ou fabriquera des objets mécaniques et des objets scénographiques. Depuis la création de **La Mâchoire 36, avec Estelle Charles**, Fred co-imagine et co-écrit les spectacles de la compagnie. Il invente, conçoit, et construit les scénographies, les objets, les dispositifs et les différents univers plastiques de tous les spectacles. Par ailleurs Fred fabrique des expositions et des installations plastiques en écho au travail de la compagnie. Il anime régulièrement des stages ou des formations autour de son univers et de celui de la compagnie.

Philippe COLIN, régisseur son et lumière.



Après une formation de 1997 à 1998 « Art et technique » à Montreuil, Philippe travaille de fin 1998 à fin octobre 2011 comme technicien polyvalent au **CCAM** Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy. Il complète sa formation en 2005 et pendant un an à l'ISTS Avignon en « régie du spectacle ». Il est régisseur général pour la compagnie Tout va bien, la compagnie **Les fruits du hasard**, la compagnie **Li(luo)**. Il travaille comme régisseur lumière et son pour les compagnies : **l'Escabelle**, la compagnie **Tout Va Bien**, **Caravanes**, **Les Patries Imaginaires**, la compagnie **La Mu(ette)**, **Anthony Laguerre** et **Marie Cambois**. Il est régisseur lumière et son pour **La Mâchoire 36** depuis 2011 sur l'ensemble des créations de la compagnie.

Sophie DECK, plasticienne, costumière, comédienne.



Sophie possède de multiples cordes à son arc : décoratrice, plasticienne, comédienne, et directrice artistique de compagnies. Elle travaille depuis plus de vingt ans dans le spectacle vivant et plus spécifiquement dans les Arts de la rue. Elle crée et dirige plusieurs compagnies dont **Les Appicateurs**, **La Guitoune à Teuteu**, la **cie Monique** et plus récemment la **cie Bélé Bélé**. Dans sa **cie Bélé Bélé** elle met en scène construit et joue dans **Le Fatras**, **Graceland**, et **L'histoire du loup qui quitta son histoire**. Sophie est plasticienne et décoratrice pour de nombreuses compagnies de théâtre de rue ayant depuis longtemps fait leurs preuves comme **Archaos**, **Royal de Luxe**, **26000 Couverts**, **Le Nom du Titre**, **Jo Bithume**, **Collectif Organum**, **Turbulence**, les **3 points de suspension**. Elle est part ailleurs décoratrice pour **l'Opéra Garnier**. Elle monte sur les planches pour jouer avec 26000 couverts dans **Le 1er championnat de France de n'importe quoi**, **Le grand bal**, avec le Nom du Titre dans **Le retour du grand renard blanc** et dans **Le grand répertoire des machines** du Royal de Luxe. Sophie a commencé à travailler avec **La Mâchoire 36** en 2017, sur la création de **Gribouillis**.

Vincent TOURNAUD. Artiste, Vidéaste.



Après avoir remporté le grand prix du jury au sein du festival universitaire national des créations SRC, pour la réalisation d'un court métrage d'animation en 2011, il décide de se professionnaliser dans le domaine de la vidéo. Son style de montage et son esthétique d'images singuliers mêlent habilement reportage, clip vidéo ou encore cinéma et lui permettent de nombreuses opportunités avec différents artistes. Depuis 2012, il collabore notamment avec **Chapelier fou**, **Matt Elliott**, **Ez3kiel** ou encore le **Label nancéien**, **Ici d'ailleurs** et réalise de nombreuses vidéos promotionnelles ou clips artistiques. En 2013 il est sollicité pour filmer des artistes nationaux ou internationaux, comme **Boys noise**, **Gesaffelstein**, **Etienne De Crecy**, **Just blaze** ou encore **Nekfeu**. Dès 2015, son parcours s'oriente également vers la conception de films institutionnels pour des acteurs du Grand-Est comme le Zénith du Grand Nancy, Scènes et Territoires en Lorraine, l'Inecc, L'autre Canal ou Les eurockéennes de Belfort. Il elargira également ses collaborations à partir de 2016 auprès des compagnies de théâtre pour mettre en image leurs spectacles au sein de vidéos de création, promotionnelles ou live en collaborant avec différentes compagnies (**La Muette**, **Les Patries Imaginaires**, **Motrice**, **Tout Va Bien**, **Brouniak**, **Rue de La Casse**, **La Distillerie Collective**).

Des lectures et des points d'appuis qui alimentent nos recherches

Des livres

- ***La Disparition*** de George Perrec
- ***Un bouquet de fantômes***, anthologie présentée par Barbara Sadoul, Éditions Libro
- ***Du fantôme, un paradigme contemporain*** sous la direction de Miguel Egaña, Editions de la Sorbonne
- ***La discrétion, l'art de disparaître*** de Pierre Zaoui, Éditions Autrement
- ***Ni vu ni connu, le camouflage au regard de l'objectif*** de Hanna Rose Shell, Éditions Zones Sensibles
- ***Pascal et le fantôme*** de Marguerite Thiebold, Hachette
- ***Le temps des fantômes, Spectralités de l'Age moderne (XVIe-XVIIe siècle)*** de Caroline Callard, Éditions Fayard
- ***Histoire des maisons hantées*** de Stéphanie Sauget, Éditions Tallandier
- ***Tromper l'ennemi, l'invention du camouflage moderne en 1914-18*** de Cecile Coutin, Éditions Pierre de Taillac
- ***Journal d'un fantôme amoureux en temps de guerre*** de Nicolas De Crécy

.....

Des films

- ***A ghost story*** de David Lowery
- ***Malec chez les fantômes*** de Buster Keaton

.....

LA MACHOIRE

36



CONTACTS

Contact artistique :

Estelle Charles et Fred Parison
06 77 94 55 74 et 06 79 70 72 76
lamachoire36@yahoo.fr

Contact Diffusion/production :

Amandine Royer
06 99 22 38 24
diffusion@lamachoire36.com

<https://www.lamachoire36.com>

<https://www.facebook.com/cielamachoire36>

